

Place du langage dans les situations ritualisées : l'appel

S'approprier le langage

Compétences de fin de maternelle

- Comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente,
- Nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne,
- Formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question,
- Prendre l'initiative de poser des questions, d'exprimer son point de vue.
- Raconter en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur.

Progression sur le cycle

PS	MS (en +)	GS (en +)
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre une consigne simple en situation non ambiguë, • Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié, • Répondre aux sollicitations et se faire comprendre, • Entrer en relation avec autrui par la médiation du langage, • Commencer à prendre sa place dans les échanges collectifs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre une consigne donnée en petit groupe, • Décrire, questionner, expliquer dans les activités, • S'exprimer dans un langage mieux structuré, • Relater un événement inconnu des autres. • Oser parler en grand groupe à l'initiative du maître. 	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre une consigne donnée de façon collective, • Rendre compte à ses camarades de l'appel, • Prendre l'initiative d'exprimer son point de vue. • Participer aux échanges collectifs en restant dans le sujet de l'échange.

Exemple de modalités de fonctionnement en Petite section

Déroulement possible de la situation	Régulations de l'enseignant
<ul style="list-style-type: none"> • Progression : le matériel <ul style="list-style-type: none"> - <u>Complexification des étiquettes</u> au cours du temps (photo seule, prénom en capitales d'imprimerie et initiale en rouge avec photo puis prénom seul.) - <u>Complexification du panneau des présents, en parallèle</u> : <ul style="list-style-type: none"> - panneau vide avec seulement les photos déposées où les élèves le souhaitent, - photo déposée non plus où ils le souhaitent mais par-dessus la photocopie de leur photo, - prénom écrit déposé sur la photocopie de l'étiquette prénom avec photo puis sans photo). <i>Les initiales sont placées dans un ordre quelconque.</i> <ul style="list-style-type: none"> - identique mais les initiales sont regroupées. • L'appel va avoir lieu à l'accueil puis en regroupement : Ce fonctionnement permet de mieux observer chaque jour quelques élèves choisis par l'enseignant (voir un exemple de fiche d'observations jointe), de permettre à des enfants faibles parleurs de pouvoir prendre la parole sans risque, de réduire le temps de regroupement afin de l'ajuster aux besoins de ces jeunes enfants (5 à 10mn). <u>A l'accueil</u>, les élèves doivent reconnaître leur prénom et aller le positionner sur un tableau en fonction de l'initiale. L'enseignant sollicite 2 ou 3 enfants, pour compter les absents. <u>Lors du regroupement</u>, l'enseignant fait l'appel avec le registre d'appel. Il passe de la situation individuelle à la situation collective. Les enfants reprennent des formules qui ont été introduites par des marionnettes par exemple : « Coucou, c'est... », « Bonjour, je suis... ». Un temps sera consacré à la validation du nombre d'enfants, activité réalisée par quelques élèves à l'accueil. • Ce travail est en lien avec les ateliers. (voir emploi du temps : « Découvrir l'écrit » : « identifier les formes écrites ») - <u>Par exemple en début d'année</u>, l'enseignant introduit des jeux de loto avec appariement de 2 éléments identiques. Ensuite, les enfants joueront à un loto des photos et auront à apprendre à nommer les prénoms de leurs camarades. - <u>En milieu d'année</u>, le loto des photos se transforme en loto des prénoms avec des étiquettes transparentes. - <u>En fin d'année</u>, les étiquettes seront cartonnées. 	<p>Rôle du maître: l'étayage verbal <u>L'explicitation verbale de l'E est primordiale</u> : même si le langage est encore peu structuré pour certains, il fait le pari que le langage et la pensée ne peuvent se développer l'un sans l'autre. En début d'année, l'enseignant montre son cahier d'appel et explique que son travail d'enseignant lui demande de faire l'appel chaque jour. Il montre aux enfants la liste des prénoms et leur dit que chaque ligne correspond aux nom et prénom de chacun. Consignes: « Qu'est-ce que je vais faire ? » « Pourquoi je fais l'appel ? » Le langage de l'enseignant permet de clarifier l'acte d'appel.</p> <p>Il invite les enfants à attendre leur tour, à écouter les réponses des autres, à vérifier les manipulations d'étiquettes. Il commente, rappelant un incident de la veille, s'inquiétant du motif de l'absence quand un enfant revient après avoir manqué la classe, etc. Il dit et fait répéter un prénom mal prononcé. Il engage de courts échanges pour faire jouer « je » et « tu ». Il évoque des absences qui se prolongent, faisant des hypothèses (« Il est sans doute malade. ») ou des projections (« Il faudra que je demande à sa grande soeur pourquoi Maria n'est pas là. », « Yassin, toi qui habites dans le même immeuble, est-ce que tu sais pourquoi Pierre ne vient pas à l'école ? »). Il conclut toujours ce moment par une formule qui indique l'état du groupe : « Tout le monde est là. », « Pierre, Ahmed et Maria sont absents. »</p> <p>Il accompagne verbalement la pensée des enfants et leurs connaissances. Il fait un travail complexe pour aider chacun dans ses tentatives de verbalisation.</p> <p>L'enseignant doit être sensible au plus petit exploit et encourager un simple signe de la main ; il veille donc à rester attentif aux signes de compréhension même si ce n'est pas encore dans la communication orale.</p>

Démarche identique en MS

L'enseignant prendra en compte les acquis des élèves dans la classe précédente en s'appuyant entre autres sur les fiches d'observation de l'enseignant de petite section. De plus une évaluation est faite dans les premiers jours de classe et lors de moments différents dans l'année, afin de connaître de façon précise les acquis de chacun. En septembre, dans le cadre des ateliers, l'enseignant propose des activités préparatoires à la reconnaissance des prénoms d'élèves de la classe.

Scénario N°1

Durant le temps d'accueil, lorsque ces acquis seront suffisants, 2 ou 3 enfants responsables de l'appel (par roulement) utiliseront des fiches d'appel adaptées à leurs compétences. Au fur et à mesure que les élèves arrivent dans la classe, les élèves responsables remplissent une fiche d'appel en cochant le prénom. Progressivement les enfants pourront remplir une page du cahier d'appel agrandi au format A3.

Lors du regroupement, chaque enfant viendra rendre compte de la fiche d'appel dont il était responsable. Il identifie les absents, les nomme et lit tous les prénoms de sa liste. Le maître fait l'appel avec son registre vérifiant les informations données par les enfants responsables.

Scénario N°2 :

Chacun dit le prénom de son voisin de droite dans le coin - regroupement. Le maître note et déduit : « Alors, Clara et Marc sont absents ; je n'ai pas entendu leur nom. » On vérifie.

Scénario N°3 :

Avec les étiquettes (photo + prénom et nom, puis prénom et nom seuls) affichées des présents supposés, un enfant fait l'appel, pour s'assurer qu'il n'y a pas eu d'erreur ; chacun répond. Un autre enfant dit les noms des étiquettes non accrochées, celles des absents supposés. On vérifie qu'il n'y pas eu d'oublis.

Liens avec les ateliers (voir emploi du temps « Découvrir l'écrit » : « Se familiariser avec l'écrit » : « Identifier les formes écrites ») : différents ateliers sous forme de jeux pourront être proposés : le loto, le memory, le jeu de domino, le jeu de l'oie.

Etayage verbal de l'adulte

L'enseignant varie les questions et attend des réponses en retour : « Martin, es-tu là ? Qu'est-ce qui t'est arrivé hier ? », « Où est Martin ? », « Rémi, est-il présent ? Qui est à côté de toi Rémi ? Je vais noter tout de suite. », « Ahmed, dis-moi si Vincent est là. », « Clara, dis-moi qui sont les enfants assis sur le banc en face de toi. », « Jules, as-tu vu d'autres camarades que Clara a oubliés ? »

Il s'inquiète des absents ; si l'absence dure, il peut suggérer de chercher comment on pourrait entrer en contact avec l'absent (message, envoi d'un texte, etc...).

Quand un enfant devient meneur de jeu en remplaçant l'enseignant, celui-ci veille à ce que sa parole soit entendue et que les réponses soient sérieuses.

Il profite de toutes les occasions pour donner un autre tour à l'appel, en particulier de la présence d'un élève nouveau ou d'un visiteur ; l'accueil est alors une occasion de se présenter individuellement ou de faire présenter l'un(e) par un(e) autre.

Appel avec les grands

Les élèves doivent se connaître mieux et/ou plus vite ; ils ont plus d'aisance. Les échanges vont plus vite. L'appel ne doit pas créer des pertes de temps inutiles.

Il peut enrichir certaines formes (à partir de l'énoncé des noms sur le cahier d'appel) d'une sorte de « jeu de rôle » en instaurant le vouvoiement : « Monsieur X (prénom +nom), êtes-vous là ? », « Mademoiselle Y, pouvez-vous me dire si vous avez vu Mademoiselle Z ce matin ? » (l'échange amorcé peut continuer dans ce registre à propos des absents).